

[220v., 444.tif] parut que je l'avois derangé. L'Archiduchesse me recommanda Mora, le protégé de Me de Vasquez. J'ai fait nettoyer dans ma chambre de travail. Diné seul chez le Pce Schwarzenberg avec le Cte Oettingen. J'ai vû ses chambres a lui qui sont joliment distribuées. J'ai remis a l'Empereur le raport sur la consommation du Sel et du tabac dans les provinces. Sa Maj.[esté] me parla avec etonnement de l'accroissement du revenu du tabac. Elle me parla encore du roi de France, de ce qu'il a mangé des tartines a la Séance du parlement. Elle me donna trois brochures a lire, relatives aux affaires de France. Un Ingrossist de Nadworna en Galicie m'écrit de la pour le prier de le transferer dans un meilleur endroit a cause de sa chere Julie, fille du Major de Drohn, tres belle, qui a refusé pour l'epouser lui un Comte riche et vieux. Il s'apelle Brix Krumpoekh. Le Raitoff.[icier] Lang vint me parler au sujet de cent florins. Störk etoit chez l'Empereur qui souffre d'oppression de poitrine tous les soirs. A 7 h. passé chez la Pesse Lobkowitz. Me de la Lippe y etoit. Joué au trictrac chez Me d'Auersperg et aux dames rabattuës. Elle me pressa de rester plus longtems. De la a l'opera. Le gare generose. Me de Serbelloni dans notre loge. Chez moi a lire les brochures de l'Empereur. L'une est ce [!] lettre <sur> l'invasion des provinces Unies et sa reponse, le style est mâle et vigoureux, ce plat ministre, M. de Vergennes, l'autre